

opresseur des seigneurs de Rinckenberg. Les résultats de ces résistances légitimes sont tous venus échouer plus tard devant la politique habile et la puissance redoutable des Bernois. L'histoire de ces diverses peuplades est donc nécessairement liée à celle de la ville de Berne. Néanmoins, on retrouve dans de vieilles chroniques contemporaines, dispersées aujourd'hui çà et là, dans d'antiques traditions populaires, quelques faits intéressans, particuliers au pays du Bodelein, à la vallée de Hasli, etc., etc. Les annales du comté de Thun ne contiennent rien de remarquable jusqu'au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, que ce pays fut cédé aux Bernois. A cette époque, le vieux comte Hartmann de Kyburg, qui dominait tout l'Oberland, et un grand nombre de châteaux de l'Argau, meurt. Ses deux fils, Hartmann et Eberhard se disputent son héritage, et, soutenus par leurs partisans, sont sur le point d'en venir aux mains. Le duc Léopold d'Autriche ordonne que Hartmann jouira du pouvoir suprême, et que Eberhard résidera auprès de lui au château de Thun. Pour célébrer la réconciliation des deux frères, on convoque, dans cette ville, toute la noblesse du voisinage. Mais au milieu du festin, Hartmann apostrophe Eberhard en termes si offensans, que les amis de ce dernier courent aux armes. Un combat opiniâtre a lieu; le sang coule, Hartmann est tué, et son cadavre précipité dans la rue. Eberhard, pour s'assurer la protection de la ville de Berne, dans une circonstance aussi critique, offre de lui céder une partie de ses domaines et la souveraineté de Thun. Les Bernois acceptent, et cette ville devient, dès ce moment, l'une des villes municipales du canton.

Une ancienne tradition fait descendre les Haslois d'une colonie suédoise qui vint, dans le V<sup>e</sup> siècle, s'établir non loin du lac des Waldstetten, et qui, plus tard, après avoir passé le Brünig, se fixa dans la riante vallée d'Oberhasli. Les registres des coutumes de ce pays, (*Land urbar*) cet ancien code de la contrée, contiennent un récit de cet événement, fort étendu, assez confus, et défiguré dans les nombreuses copies qu'on en a fait successivement, par ignorance de l'ancien idiome dans lequel il était écrit. Une antique chanson populaire a transmis aussi cette tradition, au travers de tant de siècles. Il serait à désirer que ce document historique fût revu par quelque écrivain suisse, et imprimé accompagné d'un glossaire du pays de Hasli. Il était naturel que l'historien Muller, avec sa prédilection pour tout ce qui tenait à *nationaliser* sa patrie, ne passât pas sous silence cette *ballade hasloise*, et les anciennes traditions qu'elle rappelle. Voici ce qu'il dit dans son *Histoire des Suisses* (tom. 1, pag. 417) de ce chant des Westfrisons ou Ostfrisons qu'il estime dater du XV<sup>e</sup> siècle.

« Il existait un ancien royaume, situé vers le septentrion dans le pays des Suédois et des Frisons, qui fut frappé de disette. Dans un pareil fléau, tout le peuple s'assembla, et il fut délibéré, à la majorité des suffrages, que le dixième de la nation sortirait du pays. Le sort désigna ceux qui furent obligés de se soumettre à cette loi. C'est ainsi que

nos ancêtres abandonnèrent leur patrie boréale au bruit des gémissemens de leurs parens et de leurs amis; les mères emportèrent en pleurant leurs enfans à la mamelle. Nos pères, au nombre de 6,000 hommes, en état de porter les armes, grands comme des géans, avec leurs femmes, leurs enfans, et tout ce qu'ils possédaient, se divisèrent en trois corps, sous la conduite de trois chefs, et se jurèrent mutuellement de ne jamais se quitter. Ils s'enrichirent du butin conquis par la valeur de leurs bras, après la victoire qu'ils remportèrent aux bords du Rhin, sur Pierre, comte des Francs, qui voulait entraver leur marche. Ils demandaient au ciel de leur accorder un pays semblable à celui de leurs ancêtres où ils pourraient en paix paître leurs troupeaux, et qui fût inaccessible à la violence et à la méchanceté. Dieu les guida vers *Brochenburg*, où ils bâtirent le bourg de *Schwytz*. Leur nombre s'accrut: bientôt la vallée ne put plus les contenir; cependant ils ne redoutaient ni le travail, ni la peine, en extirpant chaque jour des forêts. Une partie de la colonie se porta dans la contrée voisine de la Montagne noire (le Brünig) dans le canton d'Unterwalden et pénétra jusque dans le *Weisland* (pays blanc, Oberhasli, dans le voisinage des glaciers). Les vieillards des vallées de l'Oberland se rappellent comment, dans les siècles anciens, la peuplade se répandit de montagne en montagne, de vallée en vallée, jusque dans celles de Frutigen, d'Afflentsch et de Bellegarde. »

#### MOEURS — CARACTÈRES — COUTUMES.

Il y a des nuances diverses dans le caractère, les habitudes et les mœurs des différentes peuplades qui habitent l'Oberland bernois.

Les habitans de la vallée de Lauterbrunn, presque tous pasteurs, ne s'occupent guère en hiver qu'à soigner leurs bestiaux et à se procurer du bois. La fortune des plus riches consiste dans une propriété foncière suffisante pour nourrir 25 vaches environ. On trouve à peine à Lauterbrunn quelques artisans, et cette vallée ne produit aucun objet d'exportation, excepté les fromages et les bestiaux. Les femmes ont la physionomie douce et le teint blanc et délicat. La taille des hommes est belle et forte. Ils croient en général aux sorciers, et le Rothenthal, petit valon voisin de la Jungfrau, passe parmi eux pour être le séjour d'une troupe de sorcières exilées dans ce désert glacé. Toutefois, la fréquentation des étrangers affaiblit chaque jour ces mœurs superstitieuses qui finirent par s'éteindre entièrement, lorsque les lumières que favorise le gouvernement bernois auront pénétré dans les chaumières les plus retirées de ces vallées.

Le goût de l'oisiveté domine chez le peuple de Grindelwald, malgré les pénibles travaux auxquels il est obligé de se livrer. Les chansons populaires, la musique, les défis plaisans, si recherchés dans l'Entlibouch, sont inconnus jusqu'à ce jour dans cette contrée indolente. Plus superstitieux que les pasteurs de Lauterbrunn, ceux du Grindelwald craignent certains mois de l'année :